

Crayons de couleur, le Mag

Vol. 3, No 3 / Octobre 2012



Crayons de couleur, le Mag est un webzine disponible uniquement sur le Web.

Site Internet :

<http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>

Courriel :

crayonsdecouleurlemag@hotmail.com

Rédactrice en chef :

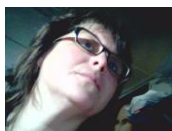


Manon LeClerc (Manlec)

L'équipe :



Annick Abrial (Annick26)



Colette Pitance



Dominique Vaillant (Imandra)



Margueritte



Sylvie Ménez (Madeleine)

Sommaire

Éditorial	3
La Chronique de Margueritte	4
Réussir les volumes au crayon de couleur	7
La gravure sur papier	13
Banc d'essai : feuille de bois	15
Pas à pas aux crayons aquarellables	18
Entretien avec Noureddine Zekara	24

Photo de la page couverture : Montage réalisé par Manon LeClerc à partir du dessin de Noureddine Zekara « *Jeune femme Chaouïa au manteau rouge* ».

© Crayons de couleur, le Mag - 2012

Toute reproduction, même partielle, des articles, photos, graphismes, présentation publiés dans ce magazine est strictement interdite.



Que le temps passe vite ! L'été nous a quittés pour laisser la place à l'automne avec ses magnifiques couleurs. C'est le moment de reprendre ses crayons après la pause estivale. Votre magazine préféré est là pour vous aider à amorcer cette nouvelle saison.

Amateurs de poésie, Margueritte vous propose de mettre en dessin vos poèmes favoris. Que voilà une belle façon de mettre ses crayons de couleur au service des mots.



Sylvie, pour sa part, nous explique comment rendre les volumes par l'utilisation des couleurs complémentaires, et ainsi faire de jolis dessins réalistes.

Un membre du forum Crayon de couleur, Claude, a gentiment accepté d'expliquer la technique de gravure sur papier.

Une nouveauté dans ce numéro : un banc d'essai. À l'occasion nous essaierons pour vous du matériel. Ce mois-ci j'ai testé les feuilles de bois, un support peu commun.

Vous avez toujours voulu essayer les crayons de couleur aquarellables mais vous n'avez jamais osé ? Le pas à pas de Dominique vous incitera sûrement à faire le saut.



Et pour terminer ce numéro, la cerise sur le gâteau, une merveilleuse rencontre avec l'artiste Nouredine Zekara. Il saura vous charmer avec ses crayons, qu'il utilise pour allier réalisme et abstrait.

Ce numéro automnal, haut en couleur, vous donnera sûrement le goût de vous amuser avec vos crayons.

Manon LeClerc

La chronique de Margueritte

Illustration d'un poème

(Extrait des « Leçons de dessin de Margueritte »)

Avec mes amis, on a décidé de faire un dessin tous ensemble. On a eu envie de faire une illustration d'une chanson qu'on aime bien. On a choisi la chanson de Nadine, que je connais d'Oniris et qui a bien voulu que j'utilise son texte.

Pour commencer, on a lu le texte et on a discuté entre nous de ce qui est dit dedans. Mon artiste nous a un peu aidés parce qu'il y a des mots difficiles.

Le texte parle d'un mille-pattes qui doit mettre plein de chaussures et nouer plein de lacets. C'est comique.



Invective à un mille pattes (de Nadine)

<http://leschansonsdejmd.musicblog.fr/1258856/Invective-a-un-mille-pattes/>

Ô mille pattes
Tu t'carapates
Dans tes savates
Toutes ces pattes oh ouais !

Moi ça m'épate
Mais toi si tu dois nouer tous tes lacets
(Chœurs)... Mille pattes tout doux...
Ça doit te prendre des milliers d'années
D'autant qu'une fois noués faut les dénouer
Sans parler des doubles nœuds à démêler

Avoir mille pieds
C'est pas le pied
Mille souliers

À délayer
Et à cirer
C'est pas le pied
Yé... Yé...

Ha je te jure
Quelle sinécure
Bon sang d'chaussures
Ha que c'est dur oh ouais !
Bon sang d'chaussures

Pas l'ombre d'un instant pour te délasser
(Chœurs)... pauvres pattes tout doux...
Toujours à te chausser à te déchausser
Songe un peu lorsque tu seras fiancé
Quel avenir au lieu de vous embrasser ?

Ressemeler
Raccommoder
Frotter brosser
Toute la journée
Ah quelle plaie
Assez assez !
Yé... Yé...

Foutues godasses
Un lacet s'casse
Et c'est la poisse
Fichues godasses oh ouais !
Moi ça me lasse

Après tout tu peux bien te débrouiller
(Chœurs)... Mille pattes tout fou ...
Mille pattes ça n'fait ma foi que mille lacets
Imagine un peu mes cheveux emmêlés
Crois-tu que je m'use à les discipliner ?

Les attacher
Les chignoner
Non non jamais
j' les laisse pousser
En liberté
En liberté
Ouais... ais...

Après, on s'est tous mis devant le tableau pour faire un projet. Chacun a donné ses idées. On a décidé de faire un fond avec des feuilles d'automne, pour avoir de jolies couleurs et coller dessus le mille-pattes et plein de chaussures.



Grisette, Mimi et Mirabelle ont fait les chaussures, et moi j'ai fait le mille-pattes.

On a d'abord fait les dessins au crayon graphite, puis on a colorié au crayon de couleur.

On s'est réparti le travail : Hapypotame et Gontran ont fait le fond avec les Néocolor. Ils ont d'abord dessiné les feuilles au crayon graphite.



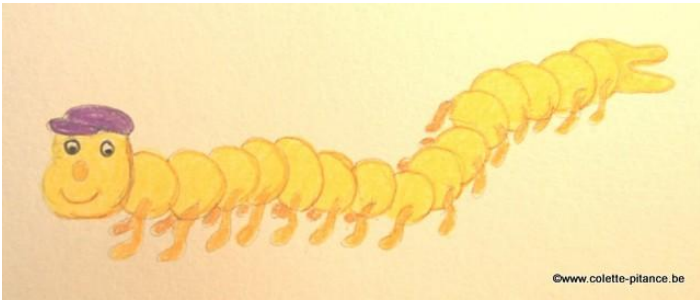
J'ai choisi du jaune et du jaune foncé pour faire le mille-pattes, pour qu'il ressorte bien sur le fond que les autres ont fait.

Puis ils les ont coloriées avec les Néocolor en prenant toutes les couleurs de l'automne.

Je lui ai fait une casquette violette. Comme le violet est la couleur complémentaire du jaune, ça fait un contraste.



Quant tout était colorié, Hapypotame a fait les nervures des feuilles avec les Néocolor plus foncés.



©www.colette-pitance.be

Pour les chaussures, ils en ont fait de toutes les sortes possibles et de toutes les couleurs.



©www.colette-pitance.be



©www.colette-pitance.be

On a découpé le mille-pattes et les chaussures, en allant le plus près possible du dessin.



©www.colette-pitance.be

Puis on les a collés sur le fond.



©www.colette-pitance.be

On est vraiment très fiers du résultat !



©www.colette-pitance.be



©www.colette-pitance.be

La prochaine fois, je vous parlerai du carnaval.

A bientôt !

Margueritte

Photos : © Colette Pitance

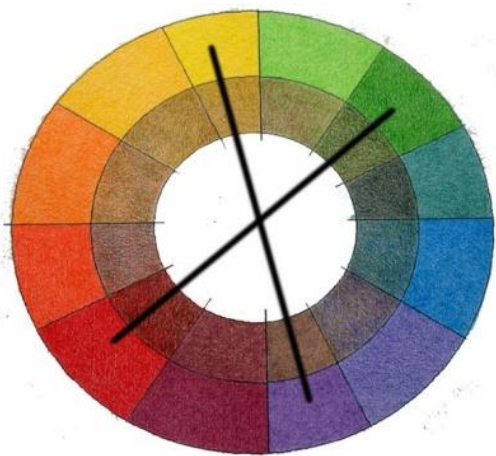
Réussir les volumes au crayon de couleur

Si l'on désire obtenir un rendu réaliste aux crayons de couleur, il est indispensable d'avoir une gamme de valeurs bien développée. Rien de plus décourageant que de passer des heures sur un dessin pour se rendre compte, au final, qu'il est tout plat et que les formes ne tournent pas assez dans l'espace. Pour obtenir cet effet, il est intéressant de commencer son dessin par une sous-couche qui nous aidera à établir les valeurs et les couleurs du dessin.

Pour la réaliser, il existe plusieurs options. Parmi celles-ci, il en est une que je trouve particulièrement séduisante : la sous-couche en couleur complémentaire.

On appelle couleur complémentaire **la couleur opposée à une autre** sur le cercle chromatique.

Ainsi, comme vous pouvez le voir sur ce cercle, le vert et le rouge sont complémentaires, tout comme le jaune et le violet, etc.



En mélangeant ces complémentaires, on obtient ce qu'en peinture on nomme un « neutre ».

Aux crayons, on obtient un ton plus sombre et plus rabattu que la couleur de départ. C'est une bonne façon d'obtenir la valeur souhaitée en neutralisant une couleur trop vive.

Si on veut dessiner un objet rouge, on fera une sous-couche en vert. (Un rouge foncé sera opposé à un vert foncé, un rouge clair à un vert clair.)

La tomate bien rouge que voici va servir à illustrer mon propos.

Je profite d'un rayon de soleil pour poser devant ma fenêtre ma tomate posée sur un morceau de carton plume noir, pour éviter au maximum un effet de lumière réfléchi (ce n'est pas une mauvaise chose, bien sûr, mais cela complique un peu le travail).



La photo me plaît : elle est nette, la lumière est bonne, les contrastes bien visibles. Je vais juste redresser à l'horizontale la ligne du fond qui est oblique ; je ne dessinerai pas non plus les espèces de « petites oreilles » qui apparaissent au bout de l'ombre portée à cause des feuilles ; je diminuerai le point de lumière qui me semble trop important (comme c'est presque toujours le cas sur les photos). Je changerai aussi la couleur du fond, qui est trop noire.

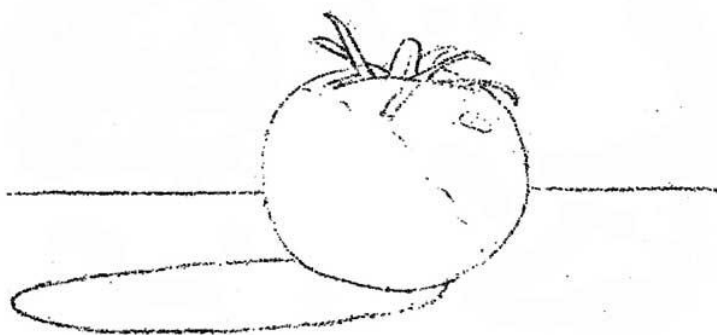
Dans mon logiciel de retouche d'images, je passe l'image en noir et blanc, ce qui permet de mieux voir les valeurs.



A titre indicatif, voici le matériel utilisé pour ce dessin ; bien entendu, on peut remplacer par autre chose.

- Une chute de papier Stonehenge blanc.
- Crayons Faber Castell Polychromos et 1 Caran d'Ache Pablo.

Partie du dessin	Couleurs utilisées
Tomate	dark red 225, deep scarlet red 219, pine green 267, scarlet red 219, earth green 172, vermillon (Pablo) 060, orange glaze 115, cadmium yellow 107
Tige et feuilles	dark red 225, scarlet red 219, olive green yellowish 175, earth green yellowish 168, earth green 172, cadmium yellow 107
Fond (mur)	Indanthrene blue 247, indigo blue 157, cold greys 3, 4, 5 et 6.
Fond (table)	Indanthrene blue 247, sky blue 146



1 : Esquisser légèrement la forme de la tomate, des feuilles et de l'ombre portée au graphite HB. (Pour une question de visibilité, la photo est très accentuée, l'esquisse est beaucoup plus légère en réalité).

2 : Commencer à modeler la partie **ombrée** de la tomate en utilisant deux verts (un foncé et un clair).

Travailler en légèreté, avec une mine pointue. Mêler les deux verts sans démarcation.

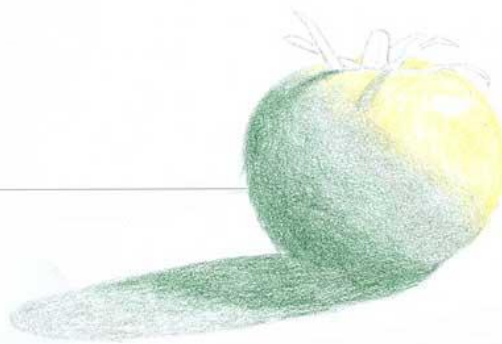
Appuyer moins fort en avançant vers la partie éclairée.





3 : Passer une couche de jaune, toujours légèrement, sur toute la partie éclairée, sauf sur le point de lumière qui reste blanc.

4 : Procéder de la même manière sur l'ombre portée, avec les deux verts utilisés précédemment.



5 : Maintenant, il faut faire virer la tomate au rouge.

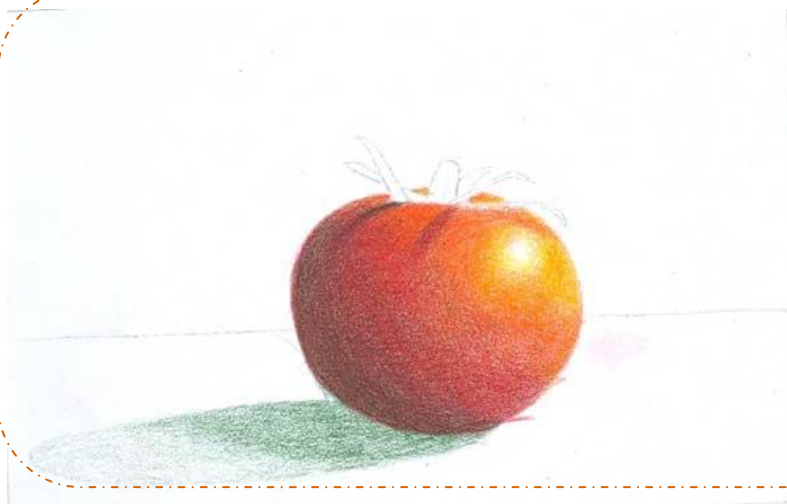
Ombre :

Utiliser le rouge plus sombre sur le vert le plus foncé, un rouge un peu plus clair sur le vert plus clair.

Lumière :

Passer du rouge orangé, puis de l'orange. Laisser en jaune la partie la plus claire.





6 : Repasser sur les rouges, toujours légèrement. Gagner en intensité. La mine doit toujours être pointue. Mêler les couleurs en gardant en tête le dégradé établi dans les étapes précédentes.

Laisser le point lumineux propre et blanc.

7 : Passer les deux rouges utilisés pour la partie sombre de la tomate sur l'ombre portée.



8 : Passer une couche de bleu soutenu vers l'ombre et une couche de bleu plus clair vers la lumière. Éviter les démarcations trop nettes. Passer le bleu soutenu sur l'ombre portée également.



9 : Pour la tige et les feuilles, il faut deux verts : un sombre et un plus clair, et les deux rouges utilisés pour la partie ombrée de la tomate. Un peu de jaune pour les parties les plus lumineuses.

On commence par poser les rouges dans les parties à l'ombre, et le jaune sur les parties éclairées.

Ensuite, on passe le vert le plus sombre sur le rouge le plus sombre. Pour des verts « moyens » on modèle avec le rouge et le vert plus clairs. En légèreté toujours.

10 : Le mur est un dégradé de bleu foncé vers un bleu plus clair.

A noter : le mur est plus sombre que la table : en tenir compte en choisissant des bleus pour ces deux parties.

On peut estomper avec un mouchoir jetable, pour éviter les démarcations trop fortes. Cela lisse un peu les coups de crayons trop visibles. Cela enlève également un peu de pigment ; il est parfois nécessaire de repasser du crayon à nouveau.



11 : Dégrader le mur avec les 4 gris froids. Intensifier la partie gauche de la table.

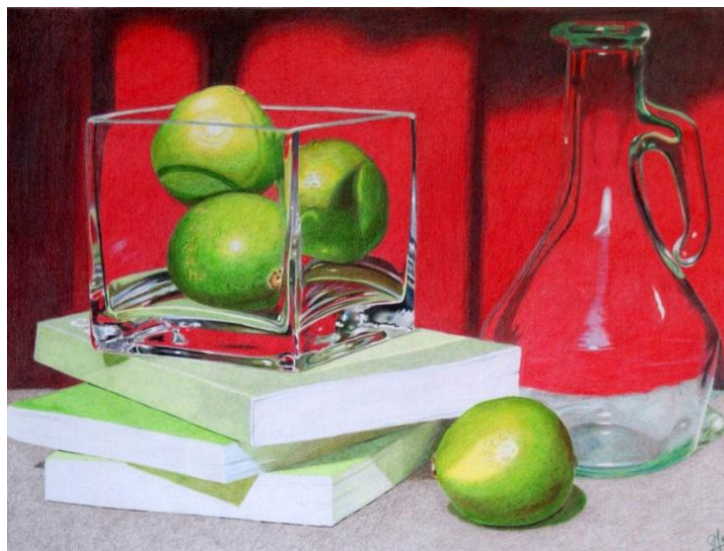


12 : Cette dernière étape est consacrée aux petits détails.

J'ai repassé du vert foncé dans la partie ombrée de la tomate, mieux défini les feuilles, intensifié encore les couleurs en général.

Vous pouvez vous amuser à réaliser cette petite « démo » toute simple pour vous entraîner et visualiser les effets produits.

J'ai utilisé les complémentaires rouge/ vert pour rendre les plis du tissu dans ces deux tableaux :



Sylvie Ménez

Photos : © Sylvie Ménez

La gravure sur papier



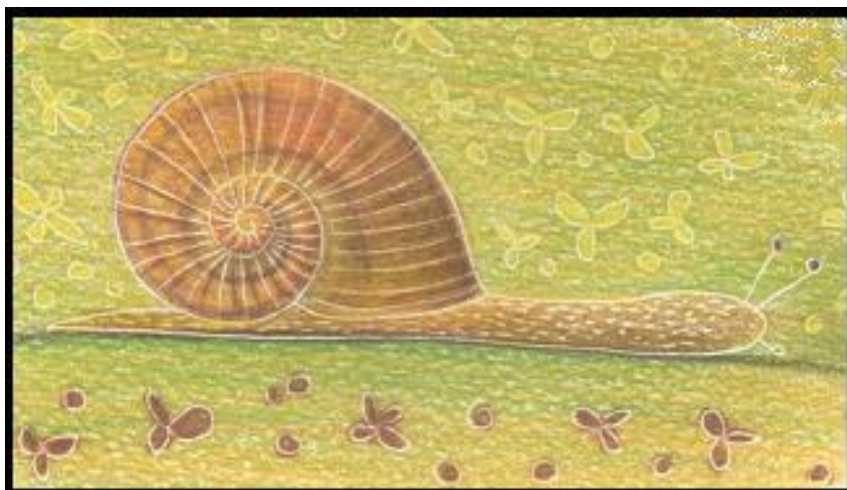
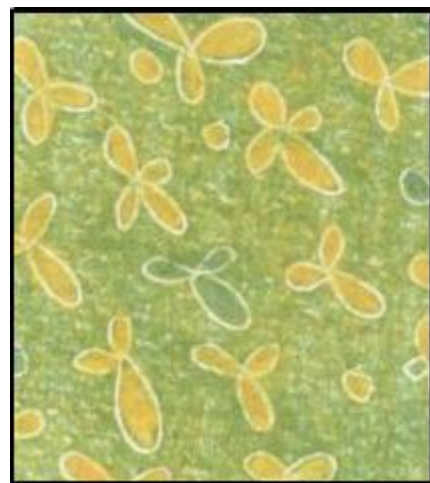
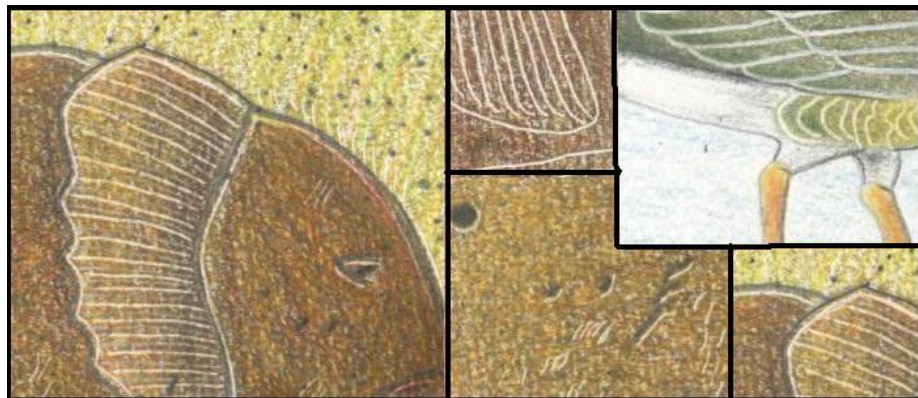
Membre du forum Crayons de Couleur, Claude a généreusement accepté d'expliquer la technique de gravure sur papier.

But : obtenir des sillons fins qui conserveront la couleur du papier (blanc pour du papier blanc).

Les outils : à l'aide de pointes finement polies ; plusieurs tailles sont possibles en fonction de ce que l'on veut obtenir. Un stylo vidé de son encre peut faire l'affaire.

Comment ? : on grave le motif sur le papier, en prenant soin de ne pas l'arracher ; si la pointe est lisse, il n'y a pas de problème.

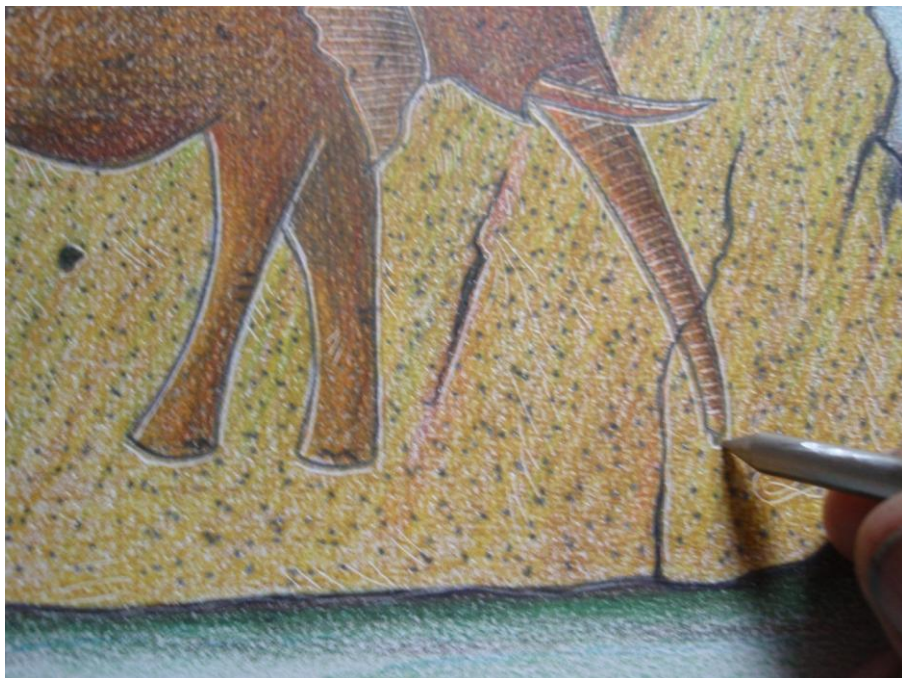
Il suffira ensuite de colorier le dessin normalement.



Le matériel est simple : ici, l'outil que j'utilise est taillé dans une tige en inox ; le stylo-bille vide marche aussi très bien. On peut s'en servir en créant des points ou des traits.

Il y a aussi une possibilité de conserver un trait préalablement tracé au crayon de couleur et "envoyé" dans le fond du sillon.

Le papier : pas de choix particulier ; pour un papier ordinaire, on peut rajouter une deuxième feuille sous la première pour augmenter la profondeur du sillon.



Exemple avec des traits assez profonds qui imitent la gravure sur pierre : le crayon de couleur renforce la sensation de relief.

Un exemple avec des points :
Lièvre fuyant une tempête de sable.



A vos crayons et bons dessins... !

Claude
Photos : © Claude

Banc d'essai : Feuille de bois

C'est par hasard que j'ai découvert l'existence des feuilles de bois. C'était il y a quelques temps, alors que je procédais à l'achat de matériel artistique via Internet. Comme à mon habitude, j'ai profité de l'occasion pour fouiner un peu dans la section des supports et papiers. C'est là que j'ai vu les « wood sheets ». Je n'ai pu m'empêcher de m'en procurer. J'ai donc acheté deux feuilles de bouleau de 0,02 mm, puisque c'était tout ce qu'il y avait de disponible.

Voici mon expérimentation avec ce « papier ».

Description du produit :

Les feuilles de bois sont offertes en deux essences : bouleau et cerisier. Il y a les feuilles minces : 0,011

mm, et épaisses : 0,02 mm. Les feuilles sont disponibles en une seule grandeur : 8½ x 11 pouces (22 x 28 cm). Les feuilles de cerisiers sont plus foncées que celles de bouleau.

Il est spécifié que ces feuilles sont adaptées pour le crayon de couleur, le fusain et autres médiums de dessin. On indique également que les feuilles ont une tendance naturelle à se courber, mais que cela n'affecte pas leur utilisation.

Jusqu'à présent, il n'y a qu'un seul endroit où on peut se procurer ces feuilles, chez Dick Blick aux États-Unis. Le prix est assez élevé : 2.39 \$ US / feuille.



Feuille de bois en bouleau, 0,02 mm.

Le banc d'essai :

Quand j'ai décidé d'acheter ces feuilles, ce qui m'a attirée, outre la particularité du support, ce sont les possibilités d'avoir des fonds intéressants, à cause des grains du bois bien visibles.

Bien sûr, avant d'avoir donné les premiers coups de crayons, j'avais quelques idées préconçues. Je croyais, étant donné que c'est du bois, que la surface serait rude et que, par conséquent, les crayons auraient la vie dure et qu'ils s'useraient rapidement. J'ai donc été très surprise de constater que ce support est assez lisse. On

ressent une certaine texture sous le crayon, mais c'est malgré tout assez minime. J'ai déjà dessiné sur du papier beaucoup plus rêche, qui me faisait grincer des dents !

Pour ce qui est de l'usure des crayons, il est bien certain que le pointu de la mine diminue assez rapidement, mais pas plus que sur bien des papiers. Pour ma part, comme je n'utilise pas les mines extrêmement pointues, ce fait n'est pas un désagrément.

Pour tester ce « papier », j'ai fait un dessin en utilisant quatre marques de crayons : les Primacolor, les Pablo, les Coloursoft et les Polychromos. Sauf pour les Polychromos, la technique utilisée est la suivante : les

couleurs sont mélangées en appliquant une pression sur les crayons. Pour les Polychromos, j'ai plutôt appliqué les couleurs à l'aide de plusieurs couches légères.



Test avec 4 marques de crayons. La sphère : Primacolor; Le cylindre : Pablo; Le cube : Coloursoft; Le cône : Polychromos.

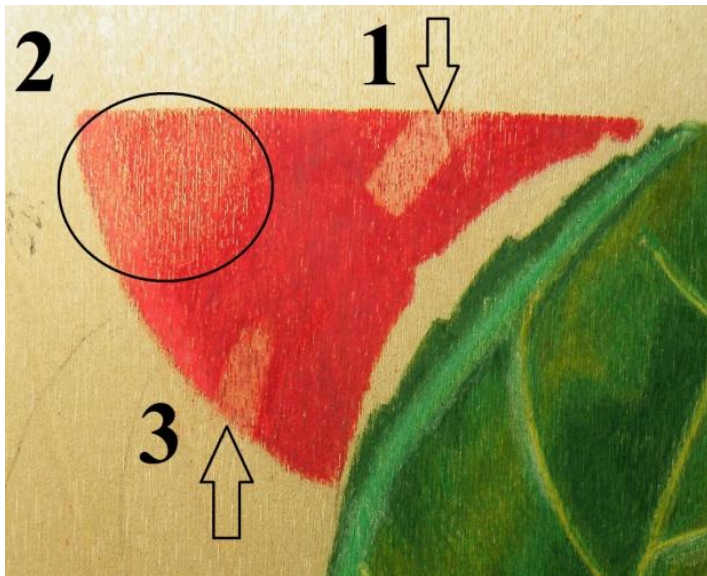
La saturation se fait moins rapidement que je ne l'aurais cru. C'est comparable à un papier très lisse. Pour les mélanges de couleurs faits par pression, j'ai réussi à apposer huit couches de couleurs. C'est une bonne performance. Pour ce qui est de la technique de superposition légère, j'ai pu mettre treize couches avec les Polychromos.

Il est difficile, voire impossible, de faire complètement disparaître les « grains », ou plutôt les fibres du support. Pour ceux qui, comme moi, n'aiment pas que les grains soient apparents, ces feuilles ne sont pas le meilleur choix. Par contre, pour ceux qui aiment jouer avec les textures, ce papier peut offrir de belles possibilités.

Cependant, à la différence du vrai papier, la texture de la feuille de bois n'est pas uniforme. On peut le remarquer sur l'ombre portée de droite. Malgré les

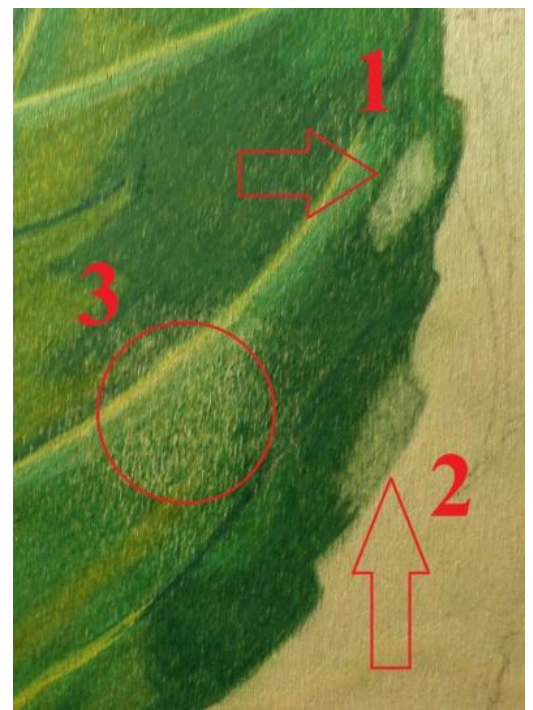
multiples couches et une forte pression, les fibres sont très apparentes. Lors de l'application des couleurs, j'ai constaté à cet endroit que la texture était différente du reste de la feuille.

J'ai aussi fait des essais pour le gommage. Contrairement au papier, lorsqu'on utilise une gomme à effacer sur la feuille de bois, sa texture ne change pas. Par contre, il est assez difficile de gommer la couleur, que ce soit avec la gomme de vinyle, la gomme électrique ou la gomme mie de pain. Bien sûr, il peut y avoir des différences selon la marque de crayons. Les Primacolor, qui sont très gras, sont difficiles à effacer. Les Pablo, un peu moins gras, sont un peu plus faciles à effacer, mais il reste quand même beaucoup de pigments. Dans un cas comme dans l'autre, la gomme électrique est la plus efficace.



Prismacolor :

- 1- Gomme électrique
- 2- Gomme mie de pain
- 3- Gomme de vinyle



Pablo :

- 1- Gomme électrique
- 2- Gomme de vinyle
- 3- Gomme mie de pain

Mes conclusions :

Les feuilles de bois peuvent représenter une belle alternative aux feuilles de papier à grains pour créer des textures intéressantes, en mettant à profit les grains du bois.

Toutefois, pour ceux qui ne veulent pas voir les grains du papier, ces feuilles de bois ne sont pas pour vous. Il vaut mieux utiliser des vraies feuilles de papier.

Voici où vous pouvez vous procurer les feuilles de bois :

<http://www.dickblick.com/products/real-wood-sheets/?clickTracking=true>

Manon LeClerc

Photos : © Manon LeClerc

Le 24 octobre prochain, le forum Crayon de Couleur fêtera son huitième anniversaire. Pour cette occasion quelques changements ont été apportés.

D'abord le look. Dès votre arrivée, vous pourrez constater que le décor a changé : les couleurs de fond, les fleurs et les papillons ont été remplacés par de jolis crayons. Les jaunes vous indiqueront les nouveaux messages depuis votre dernière visite.

Après 8 ans d'existence, le forum s'est enrichi, s'est agrandi, a eu des collaborations, des projets... La liste des sous-forums devenait interminable et des choses importantes se trouvaient reléguées tout en bas, au risque d'échapper à votre attention. L'équipe d'animation a donc réorganisé les différents sujets, redécoupé pour que ce soit plus clair.

Mais dans tout cela, il y a une vraie nouveauté : un forum pour les crayonneurs débutants. Ceci pour répondre à de nombreuses réflexions des débutants, qui hésitent à poster leurs dessins, au vu du niveau général. Ce forum est vraiment prévu pour eux : les animateurs et les membres plus avancés leur donneront les conseils nécessaires pour progresser. Chaque dessin posté ici sera considéré comme une étape dans l'apprentissage de la technique et sera pris en compte comme telle.

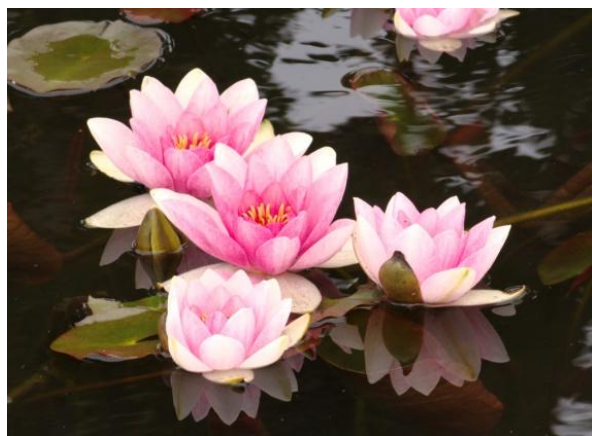
Pas à pas aux crayons aquarellables : Nénuphars

Voici un exercice de dessin aux crayons de couleur, aquarellé puis retouché aux crayons employés à sec.



J'utilise une photo personnelle enregistrée sur mon ordinateur.

Je la recadre pour ne conserver que la partie que je veux représenter. Je laisse l'image recadrée dans la définition d'origine (1992 x 1464 pixels) supérieure au dessin, car cela me permettra de zoomer sur l'image afin de mieux voir certains détails.



J'ai choisi un papier pour techniques mixtes, assez épais (300 g), afin qu'il ne gondole pas. On peut également utiliser du papier aquarelle à grain satiné, qui convient bien pour le crayon de couleur.

Le matériel

- ❖ Papier Canson XL Mixmedia 300 g (verso lisse) format 28,4 x 21 cm *
- http://www.geant-beaux-arts.fr/popup_zoom.jsp?image=FRfr/3/18762_500.jpg
- ❖ Gomme Staedtler Mars plastic
- ❖ Porte-gomme Tombow Mono Zero (elastomère, diamètre 2,5 mm)
- http://www.geant-beaux-arts.fr/popup_zoom.jsp?image=FRfr/3/28734_500.jpg
- ❖ Taille-crayon Faber Castell Grip 2001
- http://www.geant-beaux-arts.fr/popup_zoom.jsp?image=FRfr/3/GER021918_500.jpg
- ❖ Brosse large en poils de chèvre (pour nettoyer le dessin des gommures et miettes de crayon)
- http://www.geant-beaux-arts.fr/popup_zoom.jsp?image=FRfr/3/GER025466_500.jpg
- ❖ 2 pinceaux-réservoirs Pentel (pointe moyenne et fine)
- http://www.geant-beaux-arts.fr/popup_zoom.jsp?image=FRfr/3/29284_500.jpg

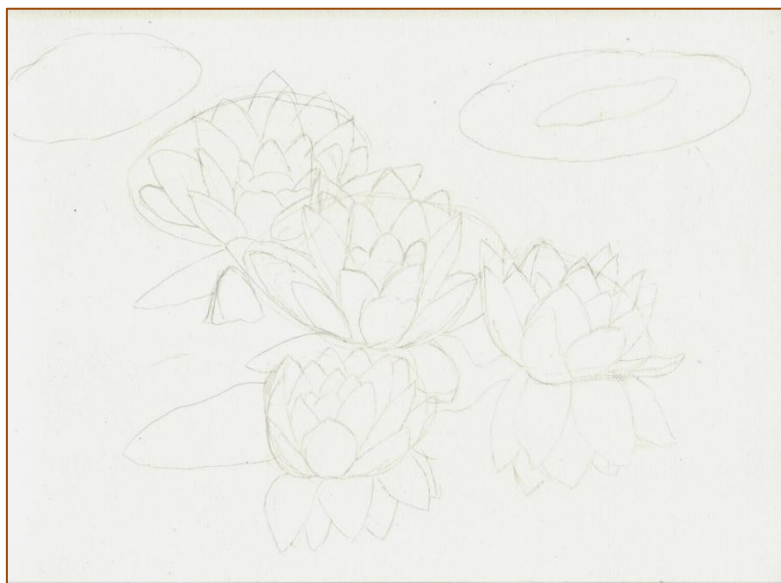
- ❖ 1 pinceau à lavis Jax n° 5
http://www.geant-beaux-arts.fr/popup_zoom.jsp?image=generic/74666_500.jpg
- ❖ Papier essuie-tout
- ❖ Crayon de couleur effaçable Prismacolor Col-Erase light grey 20059 (pour l'esquisse)
<http://www.colouredpencils.de/radierbare-buntstifte-col-erase-c-102.html?osCsid=3dd6f4dcdf3084eb6bab8d1ffc9bbb6>
- ❖ Crayons de couleur Caran d'Ache Supracolor Soft (solubles à l'eau) :

<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>pourpre 090</i> ✓ <i>pourpre clair 091</i> ✓ <i>jaune de Naples 021</i> ✓ <i>jaune 010</i> ✓ <i>orange solide 300</i> ✓ <i>rouge anglais 063</i> ✓ <i>vert de mai 470</i> ✓ <i>olive clair 245</i> ✓ <i>olive noir 019</i> ✓ <i>beige clair 402</i> ✓ <i>beige 403</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>granite rosé 493</i> ✓ <i>acajou 067</i> ✓ <i>olive foncé 249</i> ✓ <i>gris clair 003</i> ✓ <i>gris 005</i> ✓ <i>sépia 407</i> ✓ <i>vert sapin 239</i> ✓ <i>vert foncé 229</i> ✓ <i>bleu pâle 371</i> ✓ <i>bleu de Prusse 159</i> ✓ <i>gris foncé 007</i>
---	--
- ❖ Crayon de couleur Faber Castell Polychromos (permanent) :
 - ✓ *fuchsia 123*

* le bloc à spirale est de format A4, mais la surface utile est inférieure, déduction faite de la partie spiralée, jusqu'aux microperforations qui permettent de détacher la feuille.

L'esquisse

Je trace l'esquisse avec le crayon de couleur effaçable Prismacolor gris, de préférence à un crayon graphite qui pourrait salir le papier. Je pourrais également utiliser des crayons effaçables de la couleur de chaque motif, mais le scan de l'esquisse serait moins lisible.



Je trace des formes ovales pour délimiter les contours des fleurs et des feuilles. Je dessine ensuite les pétales et les feuilles. En haut à droite, j'ajoute une feuille qui se trouve dans une autre partie de la photo, à la place d'une fleur tronquée et de l'eau en mouvement.

Je gomme tous les traits inutiles à l'aide du porte-gomme Tombow.

Je gommerai ensuite les traits gris restants au fur et à mesure de l'avancement du dessin.

Les fleurs

Je commence par les fleurs. Je ne vais utiliser que les crayons *pourpre 090* et *pourpre clair 091*, de manière plus ou moins intense et en aquarellant pour obtenir les nuances souhaitées, car les autres roses sont plus jaunâtres.

Je trace en *pourpre clair 091* le contour des étamines.

Je les remplis ensuite de *jaune de Naples 021*, *jaune 010* et *orange solide 300*.

Je teinte le fond et les intervalles entre les étamines en *rouge anglais 063*.

Je dessine ensuite les pétales centraux à l'aide du *pourpre clair 091*.

J'accrois les parties les plus colorées avec le *pourpre 090*. Pour distinguer les pétales roses des pétales extérieurs, je mets déjà sur ceux-ci quelques touches de *vert de mai 470*, *olive clair 245* et *olive noir 019*.



Avec le pinceau-réservoir fin, je fonde les couleurs des pétales, un par un, tout en suivant les nuances sur la photo ; je commence par les parties les plus claires.

N.B. Il faut parfois appuyer un peu sur le corps du pinceau, tenu tête en bas au-dessus de l'essuie-tout, pour faire venir l'eau, et/ou l'essuyer pour ôter l'excédent d'eau.

Pour nettoyer le pinceau, on appuie également sur le corps.

Je laisse sécher.

Je retouche les contrastes en ajoutant du crayon à sec ou, au contraire, en re-diluant au pinceau.

Je colorie les pétales extérieurs avec le *jaune de Naples 021*, le *vert de mai 470* et l'*olive clair 245*.

Pour les pétales au ras de l'eau, j'ajoute du *beige clair 402*, du *beige 403*, du *granite rose 493* et de l'*olive noir 019*.

J'utilise de l'*acajou 067* pour certains reflets dans l'eau, de l'*olive noir 019*, de l'*olive foncé 249* et de l'*acajou 067* à la base des fleurs.

Je teinte les reflets des fleurs avec les mêmes couleurs que les fleurs elles-mêmes, et je passe du *gris clair 003* et du *gris 005* pour les assombrir.



J'aquarelle les parties que je viens de colorier.

N.B. Il faut éviter d'aquareller en même temps des parties voisines sans laisser sécher entre-temps, car la couleur risquerait alors de fuser d'une partie dans l'autre.

Les feuilles

Je passe maintenant aux feuilles.



J'utilise le *vert de mai 470* et l'*olive clair 245* pour les zones les plus pâles, le *vert sapin 239* et l'*olive foncé 249* pour les verts moyens, le *vert foncé 229* et l'*olive noir 019* pour les parties sombres, l'*acajou 067* pour les endroits rougeâtres, le *beige 403* pour les reflets. Pour les touches les plus foncées, j'emploie le *sépia 407*.

J'aquarelle et je laisse sécher.

Au vu du résultat, je reviens sur les deux feuilles du haut et la feuille de gauche avec les mêmes couleurs que précédemment, puis j'aquarelle à nouveau.



L'eau

J'exécute maintenant le fond.



Je délimite deux zones de reflets du ciel, autour de la feuille en haut à droite et d'autres petits reflets de part et d'autre des fleurs. Je colorie ces zones avec le crayon *gris clair 003* et le *bleu pâle 371*.

Je remplis ensuite le fond sans tenir compte des tiges et feuilles immergées, afin de simplifier le dessin.

D'abord une couche de *vert foncé 229* en petits traits horizontaux ; puis *olive noir 019* en petits cercles ; puis *sépia 407* en diagonale.

J'aquarelle avec le pinceau-réservoir moyen.



Le fond n'est pas assez sombre et trop irrégulier.

Je repasse donc une couche d'*olive noir 019* en diagonale, puis de *vert foncé 229* en diagonale inversée, puis de *bleu de Prusse 159* en traits horizontaux.

Le crayon adhère moins bien sur la surface déjà aquarellée.

Je fonce également les reflets de ciel, que j'ai réduits, à l'aide du *bleu de Prusse 159* et du *gris foncé 007*.

Le pinceau-réservoir ayant laissé trop de traces, j'utilise, pour aquareller à nouveau, un pinceau à lavis n° 5.

J'examine maintenant le dessin dans son ensemble. J'apporte quelques retouches avec les crayons utilisés à sec.

Les fleurs ne me semblent pas assez contrastées.

Comme je n'ai pas de crayon Supracolor intermédiaire entre le *pourpre 090* et le *pourpre clair 091*, je choisis un crayon permanent Polychromos *fuschsia 123*. J'ajoute enfin quelques traits avec le *pourpre 090*.

Voilà le dessin terminé :



Conclusion

Quels effets l'application de l'eau sur le crayon aquarellable donne-t-elle ?

Elle fond et intensifie les couleurs et diminue ainsi le nombre de couches nécessaires pour obtenir des couleurs suffisamment profondes.

Elle recouvre les points blancs du papier.

Elle agit donc un peu à la manière du crayon blender incolore (ou splender) sur le crayon sec.

Personnellement, je trouve l'utilisation de l'eau plus difficile et moins contrôlable que celle du crayon blender.

Mais l'emploi de l'eau sur les crayons solubles peut aussi donner des effets légers proches de la peinture à l'aquarelle.

Ainsi, les personnes qui font du croquis sur le motif (d'après modèle réel) peuvent remplacer la boîte d'aquarelle, le pinceau et le gobelet par une trousse de crayons aquarellables et un pinceau-réservoir.

Dominique Vaillant
Photos : © Dominique Vaillant

Entretien avec Nouredine Zekara :

Le Berbère et ses crayons de couleur



Nouredine Zekara naît le 23 novembre 1963 à Batna, en Algérie, et vit en France depuis quelques années. Très jeune, il a le goût du dessin. Autodidacte, il adopte les crayons de couleur comme médium de prédilection et développe un style alliant à merveille réel et abstrait. On ne peut rester indifférent devant ces visages attachants entourés d'univers aux couleurs magiques et vibrantes.



Peuples du désert

CCLM : Quel est votre parcours artistique ? Êtes-vous autodidacte ou avez-vous une formation artistique ?

NZ : Je suis autodidacte, mon parcours artistique est la vie. Je dessinais déjà tout jeune. Sur mes cahiers d'école, je faisais les esquisses des visages de mes copains de classe au stylo bille. Plus tard, le maître Chérif Merzougui m'a enseigné l'art des hachures et des points à l'encre de Chine, à la Maison de la

Culture de Batna. Je n'ai pas fait d'écoles d'art ou de dessin.

CCLM : Comment décrivez-vous votre style artistique ?

NZ : Mon style artistique se situe entre le réel et l'abstrait, que j'intègre et que j'appelle « semi-figuratif ». En revanche, j'ai été, dans les années 1980, fortement influencé par M'hamed Issiakhem, un des

premiers peintres Algériens à faire de la peinture moderne.



Pause café

CCLM : Quand et comment avez-vous découvert le crayon de couleur comme un médium de création ?

NZ : J'ai commencé avec de la gouache et des crayons de couleur au lycée. Ensuite, les crayons de couleur sont devenus une évidence pour ce que je recherchais dans l'art. J'ai découvert leur potentiel artistique et créatif en allant plus loin avec ce médium quasiment inconnu des artistes. En Algérie, j'étais le seul artiste à les utiliser pour mes créations ; cela a été comme un défi pour moi. C'est un amour de la matière, de cette cire pigmentée, qui permet de couvrir une feuille blanche, comme de faire un trait précis. Et presque de retrouver le rendu d'une peinture à l'huile ; mais attention, ce n'est pas le but d'un artiste aux crayons de couleur !

CCLM : Pouvez-vous m'en parler un peu plus ? Il y a des artistes au crayon de couleur qui cherchent à faire des dessins qui ont l'aspect d'une peinture...

NZ : L'artiste aux crayons de couleur veut se faire reconnaître comme tel. Pour moi, même si le rendu final de l'œuvre peut faire penser à de l'huile ou à du pastel, ce n'est pas mon but. Je tiens à ce que le

spectateur fasse bien la différence, l'œuvre est aux crayons de couleur, il faut le dire et le redire afin qu'il n'y ait aucune confusion dans les esprits.

De plus, si nous, les artistes dessinateurs aux crayons de couleur, nous voulons faire connaître cet art à part entière avec ce médium, il ne faut pas le comparer à de la peinture à l'huile.



La musicienne

CCLM : Vous pratiquez également la peinture à l'huile, sur quels critères choisissez-vous le crayon de couleur pour un projet artistique ?

NZ : C'est le thème qui m'impose le choix entre les deux médiums. Je fais surtout des portraits ou des personnages. Le crayon de couleur me permet de saisir le jeu de l'ombre et de la lumière, la sensibilité du trait de l'expression d'un visage.

CCLM : Quels crayons et quels papiers utilisez-vous ?

NZ : J'utilise des crayons Faber-Castell pour la qualité de leurs pigments. Mon support est le papier Canson 180 g/m2 blanc. J'ajoute que je protège mes dessins avec un vernis de ma composition.



Chef de tribu

CCLM : Du début de l'inspiration au moment où il est terminé, combien de temps vous prend un dessin ? Pouvez-vous décrire votre processus créatif ?

NZ : Un dessin ou un portrait me prend entre 30 et 100 heures. Tout dépend de la composition, de la taille du papier que je choisis. Ma satisfaction est parfois longue à venir.

Le dessin réaliste ou le portrait prend plus de temps que le semi-figuratif. Couches de couleur sur couches de couleur pour atteindre le ton désiré, créer une nouvelle couleur ou faire se côtoyer les couleurs chaudes et les couleurs froides. Le blanc du papier disparaît, c'est magique. Je dessine d'après photos ou images, je mets un « s », car j'emploie souvent plusieurs photos, dont je tire le meilleur. Pour mes fonds abstraits, je laisse travailler mon imagination et ma créativité, combinées à ma technique des transparences.

CCLM : Quelle est votre technique de crayons de couleur ? Votre technique a-t-elle évolué avec le temps, ou est-ce toujours la même depuis vos débuts ?

NZ : Bien sûr, ma technique à évolué et continue d'évoluer. Depuis plus de 20 ans, avec un travail de tous les jours, je suis toujours à la recherche de quelque chose, que je pourrais appeler humblement une certaine perfection.

Avec ce médium, je cherche à redécouvrir l'étrangeté magique et la singularité de l'évidence. Quand je dessine un trait, j'habite déjà dans mon œuvre, j'y cherche la lumière et l'équilibre. Mes couleurs, posées avec les crayons de couleur, se veulent un dialogue objectif et un monologue créateur. Ainsi, leur harmonie reflète les sensations et les états d'âmes de l'Être humain. Dans mes dessins, le mouvement n'est pas le réel des êtres que je crée, mais mes traits eux-mêmes.



Marchande de grenades

CCLM : Est-ce qu'il vous arrive de bloquer sur la page blanche ? Si oui, comment réagissez-vous vis-à-vis d'un tel blocage ? Qu'est-ce qui vous aide à passer par-dessus ?

NZ : Oui, évidemment ; nous, les artistes, nous ne sommes pas des machines. Écrivains, peintres ou

poètes, nous sommes confrontés à l'inconnu devant une page blanche, même si tout est déjà dans la tête.

Ce n'est pas en réalité un blocage sur la page blanche. La création est une gymnastique de l'esprit. Je prépare mon sujet quelques jours à l'avance, voire quelques semaines, en cherchant des idées dans ma banque d'images.

Lorsque je sens qu'un sujet m'inspire, je le laisse mûrir et, devant ma feuille blanche, je n'ai pas d'hésitation. Les premiers traits de mon dessin sont déterminants. Je commence par les yeux et le nez, et si mon esquisse me satisfait, je me lance. Concernant mes fonds abstraits et mes transparences, la composition vient en fonction de mon dessin, de ses couleurs et de ses formes et de mon humeur...

Il m'arrive parfois de ne pas aimer ce que j'ai fait au bout de quelques heures ou de quelques jours. Alors, je laisse en attente et je passe à une autre composition.



La pause



Femme Berbère

CCLM : Quelles sont vos sources d'inspirations ? Les femmes semblent représenter une part importante de votre inspiration, n'est-ce pas ?

NZ : Comme vous avez pu le voir, dans mon travail, la Femme avec un grand F est ma principale source d'inspiration, comme pour beaucoup d'artistes. La Femme Berbère en particulier, pour la richesse de ses parures, de ses costumes et pour sa beauté sauvage. Dans toutes les tribus Berbères, les Touaregs, les Chaouis, les Kabyles, la Femme, l'épouse, la mère, la sœur sont synonymes de respect. Elles sont le réceptacle de la vie.

CCLM : Vous arrive-t-il de travailler sur commande ?

NZ : Oui, pour des portraits. Il faut bien payer le matériel !

CCLM : Selon vous, quels sont les secrets d'un dessin réussi ?

NZ : Et bien, difficile de répondre à cette question ! C'est mon œil qui fait l'équilibre du trait et des couleurs. Quand mon œil est satisfait, je peux dire que

mon dessin est réussi. Alors je signe mon œuvre. Ensuite, c'est au public de juger.



Deux soeurs

CCLM : Le crayon de couleur est un médium méconnu et surtout rattaché à l'enfance... Pour beaucoup, il n'est pas « sérieux ». Voyez-vous une explication à la méconnaissance dont il fait l'objet ?

NZ : Je ne vois pas d'explications à la méconnaissance des crayons de couleur comme art à part entière, si ce n'est la mode !? Mais aussi les galeristes, les critiques d'art, la presse spécialisée qui encensent la peinture à l'huile (que je pratique aussi). « Le crayon de couleur, ce n'est pas sérieux » dit-on, et pourtant, il est impossible de rectifier ou de gommer une erreur sur un dessin aux crayons de couleur, comme on peut le faire sur une peinture à l'huile, sans gâcher l'œuvre.

CCLM : Il existe des sociétés ou associations du crayon de couleurs dans plusieurs pays : États-Unis (depuis 22 ans !), Royaume-Uni, Japon, Danemark, Australie, Canada. Ce sont majoritairement des pays anglophones. Il semble que, dans les pays francophones, le crayon de couleur est plus

méconnu que dans les pays anglophones. Qu'en pensez-vous ?

NZ : La Culture française et francophone a, depuis des siècles, été reconnue à travers les œuvres des maîtres de la peinture à l'huile. Je veux parler de la peinture académique. Je n'ai jamais compris pourquoi la cote d'une peinture à l'huile est beaucoup plus élevée que celle d'un autre médium, comme l'aquarelle ou le pastel.

Je pense que cela vient d'une méconnaissance de l'énorme travail de dessin que demande une œuvre aux crayons de couleur. Le dessin est à la base de tout. Certains artistes « contemporains » semblent l'avoir oublié !



La belle et la main de Fatma

CCLM : Croyez-vous que la pratique du crayon de couleur puisse se répandre en France et dans les pays francophones ?

NZ : Je l'espère, grâce à votre site et à votre Mag. Le pastel a bien été méconnu pendant des siècles, il faut rester positif.



La gazelle

CCLM : « Crayons de couleur, le Mag » est né de cette prise de conscience quant au manque de représentativité du crayon de couleur au sein des pratiques artistiques. Que pensez-vous de cette vitrine sur le web ?

NZ : Votre projet du Mag est une très bonne idée. Grâce à votre équipe, le public et les artistes vont découvrir de nouveaux talents dans une technique qu'ils ne connaissent pas, ou qu'ils ne reconnaissent pas ; merci pour votre ambition et votre aide.

CCLM : Y-a-t-il des artistes utilisant les crayons de couleur qui vous attirent ?

NZ : Ils sont si peu nombreux ! J'admire le talent de l'artiste français Patrick Rogelet. Sa créativité et son professionnalisme avec les crayons de couleur.

CCLM : Quelle est votre actualité ?

NZ : J'ai en projet pour 2013 deux expositions en France et peut-être une exposition individuelle en galerie en Algérie.



Le vieux Chaoui

CCLM : Une belle rencontre virtuelle avec un artiste accompli et chaleureux. On n'a pas tous les jours la chance de discuter avec une âme artistique. J'aurais bien aimé que cette rencontre se soit réalisée « en vrai » et pouvoir admirer ses dessins si vivants et colorés. À tous ceux qui auront la chance de visiter ses expositions, ayez une petite pensée pour celle qui est de l'autre côté de l'Atlantique...

Je vous invite à visiter son site internet : <http://zekaraleberbere.artblog.fr/>

Propos recueillis par Manon LeClerc
Photos © Nouredine Zekara

Appel à contributions

Nous sommes à la recherche de participants bénévoles pour la rédaction d'articles relatifs à des techniques au crayon de couleur ou des pas à pas de dessins au crayon de couleur.

Vous pouvez soumettre vos textes à l'équipe de rédaction par courriel (crayonsdecouleurlemag@hotmail.com).

Protocole de rédaction :

- Les textes doivent être au format *.rtf, ou *.doc.
- Les photos doivent avoir une résolution minimale de **2048 x 1536 pixels pour 300 dpi** et elles **doivent être la propriété de l'auteur.**
- **L'auteur devra donner les informations suivantes le concernant : prénom et nom, adresse de courriel, adresse de son site Internet (s'il en existe un).**
- **Dans le cas des pas à pas, si l'auteur dessine d'après photos, ces dernières ne doivent pas être d'une autre personne que l'auteur du pas à pas.**

Seuls les articles correspondant à ces critères seront pris en considération lors de la sélection par le comité de rédaction.

Vous avez des suggestions ou des commentaires?

N'hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction

- Via le site Internet du Mag : <http://crayonsdecouleurlemag.jimdo.com/>
- Par courriel : crayonsdecouleurlemag@hotmail.com